



Alan Mets

Capitaine Jambe-de-bois

Mouche de l'école des loisirs

Chapitre 1



La pluie s'était arrêtée. Les nuages de l'orage se dissipaient. Une légère vapeur montait de la mer. Les voiles du navire fumaient au soleil.

Le capitaine Jambe-de-bois observait une petite île des Caraïbes avec une longue-vue. Une belle journée commençait.

Le capitaine annonça quartier libre. Un cri de victoire retentit parmi l'équipage.

Le capitaine Jambe-de-bois resta seul sur son navire. Cela lui arrivait rarement. Il aimait la solitude. Il respira à pleins poumons l'odeur de varech et de goudron mêlés. Sa main rugueuse polissait le bois verni du bateau.



D'une des poches de sa vareuse, il sortit un minuscule harmonica doré qui étincela au soleil des tropiques. Il souffla légèrement dans l'instrument. Une vieille chanson de marin accompagna les craquements du navire.

Les cordages sifflaient. Les voiles claquaient.

Une belle journée...

Il aperçut une voile sur l'horizon. Il se précipita vers la lunette.

— *Par la barbe de Neptune ! Voilà une goélette qui marche d'une drôle de façon.*

Le capitaine Jambe-de-bois réfléchit. Son équipage était sur l'île.

Il pouvait sonner la cloche, mais la goélette ne manquerait pas de s'alarmer et le drapeau noir était dans la soute...

Sa décision fut vite prise. Il irait seul, comme au bon vieux temps.

Le pirate se dirigea vers le bossoir. Il s'installa dans la dernière chaloupe. Quelques secondes plus tard, il souquait ferme.



Le capitaine Jambe-de-bois se rapprochait silencieusement de la goélette. Le navire était immobile, vaguement menaçant. On avait dû jeter l'ancre.

Le capitaine vérifia le chien de son pistolet et engagea la chaloupe sous le gaillard d'arrière. Un vieux cordage lui permit de se hisser jusqu'à la dunette. Il pensait y trouver l'officier.

Sur le pont principal, le vieux pirate glissa dans une flaque de sang. Il se trouva les trois fers en l'air, nez à nez avec un officier qui avait cassé sa pipe depuis longtemps. A quelques mètres de là, il trouva un autre cadavre. Celui-ci avait encore un pistolet dans la main.

Tout l'équipage de la goélette se trouvait sur le pont principal.

Mort...



Le capitaine grommela dans sa barbe bleue. Ce vaisseau fantôme ne lui disait rien qui vaille.

Un hurlement retentit à l'arrière du bâtiment. Le visage du vieux pirate vira au vert d'eau. Ses dents se mirent à claquer en cadence.

Par Poséidon ! les fantômes ne crient pas, murmura-t-il, ça doit être une mouette blessée.

Un nouveau hurlement faillit précipiter le vieux pirate par-dessus bord. Cela venait de la dunette. Sa chaloupe se trouvait amarrée là. Et la mer était infestée de requins. Le capitaine Jambe-de-bois songea au monstre qui lui avait croqué la jambe, il y avait de cela bien des années. Il se laissa tomber sur un tas de cordages.

Quand on ne sait plus que faire, autant souffler un peu. Il saisit son pistolet en tremblant. Il comptait sur l'effet de surprise pour vaincre l'ennemi.

Il se releva et se glissa dans l'ombre, à pas de loup de mer. Il rampa vers le gaillard d'arrière.

Il atteignit l'échelle de la dunette et l'escalada en boitillant sérieusement, son pistolet chargé à la main.

Le hurlement lui transperça les oreilles. Sa jambe de bois glissa du barreau de l'échelle...

Le vieux pirate tomba à la renverse. Il traversa la fenêtre des appartements des officiers et atterrit au milieu d'un bureau, fracassant un fauteuil.



— *Par Neptune, gémit-il, je suis vivant mais tout cassé.*

Le hurlement retentit de plus belle. « Je suis mort et je suis en enfer », songea le vieux capitaine avant de s'évanouir.

Chapitre 2

Lorsque le capitaine Jambe-de-bois se réveilla, le hurlement lui cassa à nouveau les oreilles. Il essaya de s'enfuir mais il souffrait de multiples contusions et ne put aller bien loin. Le hurlement cessa un moment, il fit place à un bruit étrange comme un gazouillement. Le courage du capitaine Jambe-de-bois revint. Quel animal de sa connaissance émettait ce genre de sons ? Par précaution, il arma son pistolet et ouvrit la porte à toute volée.

Il se retrouva en face d'un bébé qui s'agitait. Sa mâchoire fit un petit mouvement bizarre. Un peu comme si elle allait se décrocher et tomber par terre. Le bébé se mit à hurler. Le capitaine se boucha les oreilles et grommela entre ses dents : comment un aussi petit personnage pouvait-il émettre un son aussi strident ?



Par orgueil, il préféra oublier la terreur qu'il avait ressentie en entendant ce cri. Il prit maladroitement le bébé dans ses bras. C'était la première fois que ça lui arrivait...

Peut-être était-il un peu ému.

Le bébé cessa de hurler et le regarda fixement. Puis il cria de nouveau. Le vieux pirate se mit à bercer le bébé en chantonnant. Il lui chanta les mots des vieux pirates, le bébé écoutait.

Le silence est d'or, et les pirates aiment tout ce qui brille.

Le capitaine se dirigea vers la salle à manger. Pas de lait. Il trouva un tonnelet d'eau, le perça et remplit un biberon.

On meurt de soif avant de mourir de faim. Mais que vais-je faire de toi ?

Le vieux pirate posa le bébé qui se mit à marcher à quatre pattes.

Jambe-de-bois pensa le laisser là, voire le passer par-dessus bord pour abrégé ses souffrances mais, brr... il se souvint des requins.

Le capitaine s'assit sur un banc face à un énorme jambon suspendu à une poutre. Il sortit son couteau et découpa de larges tranches : réfléchir le ventre creux, c'est toujours mauvais. Il trouva un peu de melon, une banane et du vin.

Pendant qu'il attaquait son déjeuner, il sentit qu'on tirait sur son pantalon.

Le pirate prit le bébé sur ses genoux. Il écrasa la banane, le bébé la mangea. Mais le silence fut de courte durée.

Le sol vibra comme sous des coups de boulot. Le capitaine Jambe-de-bois prit le bébé sous le bras et se cacha sous la table.



Trois coups furent frappés, puis, dans un grand fracas, une trappe s'ouvrit. Une ombre cornue déplaça la table, Ca sentait le bouc à plein nez. « C'est le diable », se dit le capitaine, paralysé.

Le bébé s'échappa. Le diable sauta sur la table et un grand bruit de mâchonnement résonna. Quand tout fut bien nettoyé, le diable alla se coucher dans un coin. Le bébé s'approcha de lui, se coucha contre le ventre chaud et s'endormit.

Quand le calme fut revenu, le pirate sortit de son abri en tenant le pistolet contre son cœur. Il vit le bébé et une chèvre tranquillement endormis.

Le vieux pirate resta bouche bée. « Par les cornes du diable ! Ce bébé a plus de courage que moi. Ah ! l'inconscience de la jeunesse... » pensa-t-il.

La chèvre se laissa traire de mauvaise grâce. Elle avait du être maltraitée. Le vieux pirate, pour la première fois de sa vie, donna le biberon.



Chapitre 3

Le capitaine Jambe-de-bois allait sortir de la cambuse lorsque des voix et des pas résonnèrent sur le pont.

Le vieux pirate entrouvrit un hublot.

Un petit homme discutait avec un gros type habillé en cuisinier qu'il appelait Le Coq.

— *Tous ces morts, ça me file la chair de poule*, disait Le Coq.

C'est peut-être déjà des fantômes. Ils vont se venger !

— *Boucle-la, et fais ce que je te dis !* répétait le petit homme.

— *Il y a un truc pas clair*, répondit Le Coq. *Il faut cacher le trésor.*

Un trésor ! Le vieux pirate dressa l'oreille. Un plan se dessina dans sa tête.

Il pointa son pistolet par le hublot.

Mais la chèvre se mit à bêler et l'arme refusa de fonctionner.

— *On balance tout le monde aux requins, tu règles son compte à la chèvre et on se fait un méchoui*, dit le petit homme. *Riches et le ventre plein...*

Jambe-de-bois referma silencieusement le hublot. A pas de loup de mer, il ferma la porte à double tour. Puis il tendit solidement une corde en travers. Qu'ils viennent, il les attendait.

— *Chef, la porte est fermée de l'intérieur.*

J'ai peur, c'est les fantômes ! dit Le Coq.

— *Imbécile ! Les fantômes n'ont pas besoin de clé, ils passent à travers les portes,* cria le petit homme en envoyant une bonne tape sur la tête du grand.

Enfonce cette porte !



Le Coq prit son élan et traversa la porte. Sans aucun dommage. Non pas que Le Coq se soit transformé en fantôme, mais au moment où son épaule devait percuter la porte, le vieux pirate l'ouvrit. emporté par son élan, Le Coq se prit les jambes dans la corde tendue par le vieux pirate, et s'écrasa aux pieds de la chèvre. A ce moment précis, il prit son envol. Non pas que Le Coq se soit transformé en oiseau, mais la chèvre ne semblait guère l'apprécier.



D'un formidable coup de corne, l'animal furieux l'envoya par-dessus bord. Et Le Coq se retrouva dans l'eau. Non pas qu'il se soit transformé en poisson, mais les requins l'avalèrent tout cru.

Le capitaine Jambe-de-bois félicita la chèvre.

— *Fini de rire ! Haut les mains !* hurla le petit homme en brandissant un énorme pistolet. *Reculez jusqu'à cette trappe... OUPS !* fit-il en trébuchant sur le bébé.

Le Capitaine lança sa jambe de bois dans les fesses du petit homme qui alla s'écraser dans la cale.

« Neptune fasse qu'il soit encore en état de parler du trésor ! » pensa-t-il.

Mais le petit homme n'était plus en état de quoi que ce soit et il ne portait pas de carte au trésor sur lui.

« Par la barbe de Neptune, je m'emporte et après je le regrette », se dit le vieux pirate.

Il se baissa et prit l'enfant dans ses bras. C'était quand même un jour de chance.

De nouveaux pas se firent entendre. Il ramassa une grosse bûche et se posta derrière la porte. La porte s'ouvrit. Et...

Le capitaine Jambe-de-bois assomma son second, Gaspard.

— *Qu'est-ce que qui vous amène, mes gaillards ?* leur demanda-t-il.

Les gaillards en question restèrent étrangement inertes, la bouche ouverte et les yeux exorbités.

Le spectacle valait le coup d'œil. Un vieux pirate à la jambe de bois, tenant sous un bras une énorme bûche et de l'autre un bébé, le tout accompagné d'une chèvre bêlant comme c'est pas permis.



Chapitre 4



Un bon gros rire de pirate résonna. Il rebondit à droite, enfla au centre et explosa en gerbes multicolores. Ce fut la plus belle crise de fou rire pirate de tous les temps.

PAN !

Le capitaine Jambe-de-bois, qui tenait le bébé sous un bras et de l'autre son pistolet, venait de se servir de celui-ci.

— *Le prochain qui ricane aura affaire à moi !* grogna le capitaine. *Toi là-bas, va me changer le bébé !*

L'homme protesta.

— *Tu préfères une balle dans la cervelle ? Je veux que tu t'occupes de notre invité comme de ton propre fils. Autrement...*

Le marin prit l'enfant en baissant la tête.

— *Courage, papa poule !* rigola son voisin, qui se vit ordonner de prendre la chèvre et de la brosser.

— *Vous autres ! Si j'entends encore un papa poule ou un papa chèvre, je fais parler la poudre !* précisa le vieux pirate. *Qu'est-ce qui vous amène ?*

— *On a suivi deux types louches,* répondit le second. *Ils ont creusé un trou sur l'île.*

— *Vous avez le nez creux,* dit le capitaine Jambe-de-bois, *ils cherchaient un trésor. A nous de le trouver maintenant.*

Le vieux pirate se gratta le menton et commanda :

— *Une équipe repart sur l'île chercher le trésor. Et dégagez-moi le pont de tous ces macchabées. Vous leur donnerez une sépulture décente. Une autre équipe va passer ce bateau au peigne fin : Il faut mettre la main sur une carte.*

Le soir arriva vite et personne n'avait rien trouvé, ni trésor, ni carte.

— *Nous continuerons demain,* dit le capitaine.

Il reprit le bébé que le marin n'avait pas changé.



Je n’y connais rien en bébés, j’attendais vos ordres, mon capitaine ! s’excusa le marin.

« Le plus dur reste à faire », se dit le capitaine Jambe-de-bois en finissant son petit rhum.

Il se pinça le nez et ferma les yeux pour enlever la couche du bébé. A tâtons, il chercha le baquet d’eau tiède que le marin venait d’apporter avec un sourire en coin. Il avait failli lui mettre la main dans la figure. Il prit plutôt dans sa grosse main un morceau de savon racorni qu’il attendrit doucement dans l’eau. Le savon moussa joyusement. Le vieux pirate trempa le bébé et le savonna avec application.

Je rêve, murmura-t-il soudain au bord de l’apoplexie, c’est une de ces nom de dieu de farces du diable !

Le bébé était une fille. Elle lui sourit.

— *Que fait donc le capitaine ?* se demandait l'équipage.

— *Il joue à la poupée !* ricanait l'équipage.

— *Le vieux devient drôlement bizarre,* dit l'un des marins qui tatouait une sirène sur le bras du second.

Ils s'interrompirent.

Le capitaine revenait vers eux avec le bébé.

Il demanda à son second de chanter pour endormir l'enfant. Le bébé essaya de toucher la sirène, hypnotisé par le tatouage.



— *Attention, le tatouage est encore fragile...*

— *Une vraie brute comme son papa,* dit l'un des marins.

Le vieux pirate tira en l'air avec l'énorme pistolet.

— *Dernier avertissement, par Neptune ! Le prochain qui l'ouvre, je le transforme en passoire.*

Un ange passa.

Le capitaine sortit sa pipe, la bourra très lentement puis tira deux grosses bouffées odorantes. Jambe-de-bois se racla la gorge et cracha dans l'obscurité.

— *Je viens d'avoir une idée, murmura-t-il. On va aller rendre visite au cadavre du petit homme dans la cave. Quand tout à l'heure j'ai vu le tatouage qui attirait tant le bébé expliqua le capitaine, je me suis souvenu que le petit homme aussi était tatoué. Peut-être s'était-il tatoué la carte au trésor.*

Il attrapa une lanterne et ouvrit la trappe. Il descendit dans la cale avec son second.

Les deux hommes soulevèrent le corps avec peine, l'attachèrent à une solide corde et le halèrent par la trappe.

Puis ils le traînèrent sur le pont. Pas de carte au trésor.

Ils le hissèrent alors par-dessus les bordages et le firent basculer dans l'eau transparente de la mer des Caraïbes. Le corps du petit homme disparut sans avoir livré de secret.

— *Demain on lève l'ancre...* dit la capitaine Jambe-de-bois.

Il se dirigea vers la cabine où il avait laissé le bébé sous la garde de deux hommes. La porte était ouverte.

Les deux hommes ronflaient. Ils s'étaient soûlés à mort.

Le bébé avait disparu. Le vieux pirate se précipita, renversant tout sur son passage.

— *Vite ! Avant qu'elle ne passe par-dessus bord !*

Épilogue



Le capitaine Jambe-de-bois remonta vers la proue en appelant l'enfant. Il arpentait le pont, balançant sa lanterne, hurlant et gesticulant.

Enfin, il la vit. Il en trembla de peur. Le bébé se tenait à cheval sur le beaupré et semblait regarder l'étrave du navire.

Il monta sur le mât en soufflant puis rampa jusqu'à la petite.

Il sentait le vide sous ses pieds, le vertige l'attirait vers l'océan.

Tout doucement, il attrapa le bébé.

Il réussit à revenir jusqu'au bastingage. Le bébé attrapa sa main et l'attira vers le beaupré.

— *Tu veux vraiment me montrer quelque chose*, murmura le vieux pirate en se penchant par-dessus le bastingage.

Il regarda l'étrave du navire puis, au-dessus, la figure de proue.

— *Ma foi, voilà une très belle sirène...* constata-t-il.

Il enjamba le bastingage, attrapa un cordage et se laissa glisser jusqu'à la figure de proue. Il sortit son couteau de sa poche et gratta le vernis, puis la peinture. Il dégagea une petite surface dorée qui brillait à la lumière de la lune.

— *Sacrebleu ! C'est une très belle sirène en OR !* s'exclama-t-il.

Il remonta jusqu'au navire.

— *Je vous présente la fille du pirate,* dit-il à l'équipage en désignant le bébé.

Quel enfant n'a pas rêvé d'être pirate ?



